



Lydia Jardon

La pianiste qui aime les îles

Pianiste de renommée internationale, Lydia Jardon noue avec les Antilles une histoire singulière qui l'a conduite à créer l'événement Musiciennes en Guadeloupe. À la veille de sa première édition en Martinique (le 16 mai à l'Atrium), rencontre avec une passionaria amoureuse des îles et de musique classique.

Pour l'édition 2015 dédiée à Amy Beach, compositrice et pianiste américaine (1867-1944), le plateau réunira les sopranos guadeloupéennes Carole Venutalo et Erika Ametis-Lormel et la chanteuse lyrique martiniquaise Coretta Jean-Alexis Moeuza. Il y aura aussi des hommes ! Surnommé le « Farinelli créole », le comédien/chanteur, Fabrice di Falco est né à Fort-de-France tandis que son compatriote Loïc Lafontaine est pianiste.

Vous êtes aujourd'hui une virtuose reconnue en France et à l'international, quel a été votre parcours ?

Atypique et combatif ! Sortir bardée de diplômes d'établissements prestigieux comme le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et l'École Normale de Musique n'ouvre pas toujours immédiatement les portes d'une carrière. C'est sans doute la raison pour laquelle, grâce à mon label discographique, Ar Re-Se (« celles-là » en breton, pour rester dans le sillage iodé du festival matrice, Musiciennes à Ouessant, que j'ai fondé il y a 15 ans) et aux festivals en outre-mer, je suis aujourd'hui heureuse de pouvoir offrir à de jeunes artistes – qui viennent de terminer leurs études ou sont lauréates de concours internationaux – la possibilité d'enregistrer et de jouer en concert.

Depuis 2012, vous avez créé le festival musique classique Musiciennes en Guadeloupe ? Quel est son concept ?

Fusion des styles, métissage des cultures, mariage de la musique classique avec les harmonies caribéennes, symbiose des instruments caractéristiques caribéens comme le *ka* et le *steel pan* avec des instruments dits classiques, mise en lumière des artistes caribéennes de la planète aux cotés de virtuoses du monde entier.

Pourquoi avoir choisi de mettre la femme à l'honneur ?

FMI : Féminité, Musique, Insularité ! Tout est donc parti de l'île d'Ouessant dont l'appellation légendaire est « l'île aux femmes » or si à Ouessant, en l'absence des maris (marins sur les navires de la royauté puis au cours des siècles de la marine marchande) les femmes ont de tous temps géré la vie matérielle, familiale et

spirituelle de l'île, en outre-mer, force est de constater que les femmes potomitanes sont à l'unisson ! Il y avait donc une réelle légitimité à créer *Musiciennes en Guadeloupe*, puis *Musiciennes en Martinique* en tenant compte des spécificités territoriales, géographiques et historiques de ces deux îles. Et en tant que musicienne c'est l'une des missions que je me suis assignée : exhumer des silences de l'histoire, chaque année, une compositrice oubliée interprétée majoritairement par des femmes avec des concurrents de son âge.

Cette année et pour la première fois, vous organiserez Musiciennes en Martinique. Comment se déroulera cette première édition ?

Concert unique ce 16 mai à l'Atrium, prélude à la mise en place de Musiciennes en Martinique en tant que festival annuel dès 2016. Le Festival repose sur un triptyque : concerts publics dont deux gratuits sur une semaine plus un concert dans une prison ou dans un hôpital, mais aussi des *master classes* tout au long de l'année, rencontres des artistes au moment du festival avec les scolaires, CHAM (horaires aménagés) et ZEP.

Quelles sont selon-vous les vertus de la musique classique ?

À pratiquer ?... l'exigence intérieure, la rigueur, le plaisir dans l'effort, le dépassement de soi, la confiance, l'estime de soi.

À écouter ?... un baume à l'âme, des ailes à la pensée, le fait d'éprouver des émotions à nulles autres semblables qui aident à vivre...

Une autre passion en dehors de la Musique ?

Les autres !